Quid DE GAZA ?

Si l'attention de la communauté internationale s'est, à juste titre, focalisée sur le risque d'une annexion de la Cisjordanie, l'isolement de la bande de Gaza du reste de la Palestine n'en joue pas moins un rôle clé dans la stratégie israélienne.

par Marianne Blume

Alors qu'Israël annonçait son projet d'annexer *de jure* la Cisjordanie, en tout ou en partie, et que, dernièrement, il annonçait le gel de son plan suite à la normalisation de ses relations avec les Émirats Arabes Unis, on a vu se multiplier condamnations, analyses et commentaires. Les arguments contre l'annexion, qu'ils viennent des Nations Unies ou d'États particuliers, de dirigeants palestiniens ou de personnalités israéliennes, d'associations de solidarité ou de défense du droit international, se sont multipliés et ont pointé toutes les raisons légales, humaines ou autres de s'y opposer.

Dans ce concert de réactions, peu de commentateurs se sont penchés sur l'impact d'une telle annexion sur le sort futur de la Palestine. Bien sûr, il a été question du danger qu'elle constitue pour la solution à deux États (voir par exemple, la déclaration du Coordonnateur spécial des Nations Unies pour le processus de paix au Moyen-Orient et Représentant personnel du Secrétaire général, Nikolaï Mladenov[1]), une rengaine bien connue et vide de sens au vu des réalités du terrain. Or, en parlant de la Cisjordanie, on oublie la bande de Gaza qui est partie intégrante de la Palestine. Tout se passe à chaque fois comme si, malgré l'attachement affiché à une solution à deux États, on admettait comme un fait établi que la Cisjordanie et la bande de Gaza devaient être traitées séparément. On refuse de voir qu'en agissant ainsi, on entérine la séparation voulue par Israël des deux parties de ce qui reste du territoire palestinien.

On pourra rétorquer que, dans ce cas précis, l'urgence était en Cisjordanie. Sans doute. Mais accepter de traiter le problème de cette manière, c'est en fait jouer le jeu d'Israël qui ne veut ni d'une solution à deux États ni d'un État binational. Pire, c'est permettre à Israël de se diriger vers « sa » solution : un État palestinien réduit à la bande de Gaza.

Qu'on se le dise une fois pour toutes, dans les circonstances internationales actuelles, la Palestine, c'est la Cisjordanie, Jérusalem-Est et la bande de Gaza.